



La Grenade en Ligne

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal

CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES DE DIEPPE



Plage de Dieppe, France
ACFFMR

Photo : *Hélène Batel*

EX. FUSILIER INDIVIDUEL 1
Farnham



Photos : *Cplc Frédéric Lahaie-Devin*



Table des matières

| <u>Pages</u> | <u>Thème</u> | <u>Titre</u> |
|--------------|-----------------------|--|
| 3 | Unité | Mot du Commandant |
| 5 | Unité et Musique | Promotions, distinctions et déploiements |
| 11 | Unité | Cours adjudant PP3B |
| 12 | Unité | Cours de commandant de section d'infanterie |
| 13 | Unité | Cours de fantassin PP1 |
| 14 | Unité | Cours de chauffeur |
| 15 | Unité | Cours d'officier ph2 |
| 17 | Unité | Cours d'officier d'infanterie ph3 |
| 19 | Musique | Musique en mode estival |
| 23 | Unité | Un fusilier au Congo |
| 26 | Unité | Sentinelles au Monument commémoratif de guerre du Canada |
| 30 | Unité | Ex. Fusilier individuel 1 et 2 |
| 38 | Unité | La chute de Kaboul - nos alliés afghans en péril |
| 40 | Profil d'un fusilier | Philippe Rivet-Paume |
| 43 | Histoire régimentaire | Mariage de raison contesté - R22 ^e R/CMR |
| 49 | Le Club | Saison 21-22 |
| 50 | Ass. Anciens Sgts | Saison 21-22 |
| 51 | Saviez-vous que ... | Capt Lucien Dumais, héros de la 2e Guerre mondiale |
| 55 | Musée FMR | Bgén A.E.D. Labelle |
| 56 | Fondation FMR | Fondation Papillon |
| 58 | Compagnie F | 79e anniversaire de Dieppe |



MOT DU COMMANDANT

Par : *Lcol Dominique Pilon*, Commandant



Photo : FusMR

Chers Fusiliers,

L'été s'achève et l'automne qui s'annonce aura un départ canon! Un calendrier avec beaucoup d'activités en fin août jusqu'en octobre. Nous allons faire le plus pendant qu'il fait encore beau afin d'éviter des exercices tardifs en novembre qui amèneraient d'autres sortes de défis comme la neige et le manque de luminosité pour pratiquer plus facilement certaines activités de base comme des champs de tir. De plus, cela permettra de favoriser les autres types de formations comme le PP1 supplémentaire et l'entraînement pour la guerre hivernale.

La situation COVID évolue! Au moment de l'écriture de ce texte, je ne sais pas comment ce sera en exactement en septembre. Chose certaine, si vous êtes vaccinées, cela sera globalement plus facile pour vous et tous. Le passeport vaccinal gagne en popularité et son implantation va tous nous affecter et j'y crois personnellement pour le bien collectif.

Bon! Pour commencer, félicitations à tous pour vos contributions pendant cette période estivale. Je nomme les instructeurs et le personnel-cadre des cours et autres, le staff permanent et l'équipe de l'état-major de l'unité qui œuvre dans l'ombre pour s'assurer que l'administration et l'organisation se fasse. ET non les moindres, bravos et félicitations à tous ceux qui ont/auront complété leur cours récemment. J'ai hâte d'entendre parler de vos histoires et aventures lors d'occasions comme le BBQ du week-end de la VEPP en septembre et aux autres exercices.

Soulignons que nous avons quelques membres en mission à l'étranger comme le **Capt Laplaine-Pereira** sur **Op IMPACT**, **Sgt Allard-Lachapelle**, **Cpl Labrie** et le **Capt Arsenault** sur **Op RÉASSURANCE**. Nous avons en préparation le **Sgt Szumski**, l'**Adj White**, et le **Capt Grecki** pour **Op IMPACT** et l'**Adj Paquin-Bénard** pour **Op RÉASSURANCE**. On leur souhaite tous une bonne mission et un retour en bonne santé.

Avec tout ce qui s'est passé, il y aura des promotions et des remises de distinctions dès la rentrée et plusieurs de ces remises se feront lors d'exercices en campagne, ma préférence si l'occasion s'y prête, comme les promotions de l'**Adj White** et du **Capt Blais**.



MOT DU COMMANDANT (suite)

L'an passé, l'accent était sur l'instruction individuelle pour rattraper le temps perdu à cause de la COVID. Cette année le plan d'entraînement et d'activités sera plus en équilibre avec l'entraînement collectif et l'instruction individuelle. Nous aurons un **PP1** supplémentaire à donner, **un cours de guerre hivernale** et **un cours de QMB** comme à l'habitude. Donc pas de cours de *MNEI*. Il ne manquera pas d'opportunités pour ceux qui veulent et peuvent, par contre, la ressource budget (\$) comme des munitions, est limitée et doit être bien gérée.

Sur un autre front, cette année nous aurons, je l'espère, le privilège d'introniser une nouvelle **Lieutenant-colonel honoraire** en **madame France-Margareth Bélanger**. Notre présent **Lieutenant-colonel honoraire Louis Vachon** (président de la Banque Nationale) sera alors promu **Colonel honoraire**.

Notez que l'exercice **NOBLE GUERRIER**, c'est-à-dire l'exercice de concentration militaire (**CONMIL**) aurait lieu à *Fort Pickett* en **Virginie** en début janvier 22. Une base d'entraînement vraiment idéale. Pour y aller, il faudra des prérequis comme l'**ÉTAP 3** du **CT C7** ainsi que le « *Bush Lane* ».

Vous trouverez le calendrier des activités du régiment dans le calendrier *SharePoint* d'unité via *TEAMS*.

Une année exceptionnelle pleine de défis nous attend! Nous vous attendons en grand nombre et en santé pour débiter cette année!

Lcol Dominique Pilon, CD
Cmdt Fus MR





PROMOTIONS ET DISTINCTIONS

Les promotions et distinctions remises à l'unité sont faites par le Commandant, **Lcol Dominique Pilon** et le SMR, **Adjuc Sylvio Proulx**.

Photos : **Slt Vincent Létourneau-Hogan**

Promu adjudant



Adj Nicolas L'Archer

Promu sergent et Médaille de Service de la Paix



Sgt Alexis Gitto

Promu caporal

**Cpl Diego-Alonso
Vallejo-Duque**



“Coin” Équipe de Commandement FusMR

Commis finance, le
Cpl Vallejo a
démontré rigueur et
professionnalisme
dans son travail





PROMOTIONS ET DISTINCTIONS (suite)

“Coin”
Équipe de
Commandement
FusMR



Cplc Frédéric Lahaie-Devin

Il a participé très activement à redonner un second souffle au Mess des Caporaux et Fusiliers tout en agissant comme adjudant des Ops du FusMR

Cpl Charles-Yves Castonguay

Il a agité dans des postes habituellement occupés par des cplc ou sgt soit SQMC/A, QMR/A, Sgt Tpt et responsable de l'ETTP pour le FusMR et son rendement était au dessus de la norme.

Sgt David Demers-Lussier



**Décoration
canadienne
CD**



Sgt David Poulin



PROMOTIONS ET DISTINCTIONS (suite)

Promu au grade
de Soldat (f)

Sdt(f) Gregory Miscioscia



Mention élogieuse du 34e GBC

Mention élogieuse du FusMR



Maj Adam Baxter

Pour avoir commandé simultanément deux compagnies dans deux unités (**FusMR** et **CGG**) et de l'avoir fait avec efficacité et professionnalisme.

Cpl Daniel Leblanc

Pour avoir occupé le poste de commis-chef intérimaire avec efficacité et professionnalisme.



PROMOTIONS ET DISTINCTIONS (suite)

Promus au grade de Fusilier et remise de la Grenade



Fus Zachary Vigeant



Fus Yassina Arfa



Fus Charles Pothier



Fus Chloé St-Louis



Fus Maxim Montplaisir



Fus Philippe Lavoie



Fus Kayla-Shamma Jokung



PROMOTIONS ET DISTINCTIONS

Les promotions et distinctions remises à l'unité sont faites par le Commandant, **Lcol Dominique Pilon** et le SMR, **Adjuc Sylvio Proulx**.

Promu capitaine



Capt Samuel Blais

Promu adjudant



Adj Nicolas White

FUSILIERS DÉPLOYÉS EN OPÉRATION À L'ÉTRANGER

| OPÉRATION | NOM | POSTE | DÉPLOYÉ |
|--------------------|--------------------------------------|----------------------|----------------|
| IMPACT | Adj Nicolas White | assistant état-major | Irak |
| | Sgt Quentin Szumski | Sous-officier ops | Liban |
| | Capt Michael Laplaine-Peirera | Officier de service | Koweït |
| RÉASSURANCE | Capt Paul-Émile Grecki | Capitaine-adjudant | Irak |
| | Adj Philippe Paquin-Bédard | Sergent-major J3 Ops | Lettonie |
| | Capt Samuel Arsenault | Adjoint S9 Visites | Lettonie |
| | Sgt Antoine Allard-Lachapelle | Membre CIMIC | Lettonie |



Promu Major

Maj Pierre Leblanc

PROMOTIONS ET DISTINCTIONS MUSIQUE FMR

Par : *Adjum Jennifer Bell*



Le **Cmdt, Lcol Dominique Pilon**, a promu au grade de major le **Chef de la Musique des Fusiliers Mont-Royal**, accompagné par le **SMR, l'Adjuc Sylvio Proulx**. La promotion a été remise lors d'une parade le 11 sept. 21.

Ces promotions ont été remises par le **Capt Pierre Leblanc** (avant sa promotion)

Promu caporal

Promus Soldat (f)



Cpl Benoit Bourgeois



Sdt(f) Béatrice Roy



Sdt(f) Sébastien Paul



COURS D'ADJOINT DE PELOTON INFANTERIE

Par : **Sgt Nicolas L'Archer**

Le 27 février 2021, je me suis mis en direction de **Gagetown**, vers le **Centre d'instruction au combat** pour faire mon *cours d'adjoint de peloton d'infanterie (PP3B)*. Avec moi, le **Sgt Nicolas White** des **Fusiliers Mont-Royal**. L'objectif de l'école est de former la prochaine génération d'adjudant de la régulière et de la réserve, près de 150 candidats sont accueillis initialement. Le cours a débuté par une quarantaine stricte de deux semaines où nous avons reçu des formations, à distance, guidés par le staff et les candidats.

Moment idéal pour revoir tous les rudiments et les fondamentaux de l'infanterie en défensive, offensive et même en mécanisé. Évidemment, sans oublier les leçons sur l'estimé de combat. Par la suite, il y a très peu de jour en garnison pour parfaire nos connaissances et passer quelques examens de connaissances.

La grande partie des quatre semaines suivantes sont majoritairement sur le terrain. Tous les candidats doivent être évalués comme commandant de peloton en offensive et en défensive, comme adjoint de peloton et sur la rédaction de plusieurs estimés de combat. Sur ce cours, nous apprenons à nous surpasser, tant au plan physique, qu'au plan psychologique.

Les conditions météorologiques hivernales et géographiques sont quelques exemples d'embûches que nous devons affronter quotidiennement. Cette année, à cette période, la météo était de la pluie abondante à 5°C de jour et pouvant descendre aisément à -15°C la nuit. Pourtant, malgré le sommeil déficient, les temps restreint de préparation, pour moi, le plus difficile a été la distance avec ma conjointe et mes trois enfants. Néanmoins, le jeu en vaut la chandelle, car la courbe d'apprentissage est impressionnante avec un peloton composé exclusivement de sergents d'expériences. Finalement, mon cours s'est bien déroulé dans l'ensemble et j'ai même su bâtir un réseau de contact au sein de la régulière et de la réserve, qui saura être bénéfique pour mon régiment, **Les Fusiliers Mont-Royal**.



Sgt Nicolas L'Archer
SQMC
FMR



COURS CCSI 2120

Par : *Cpl Charles Kelly*

Le **cours de commandant de section d'infanterie (ccsi)** a pour but d'enseigner les notions nécessaires à l'accomplissement d'une mission au niveau de section. Ce cours d'une durée d'un peu plus de quatre semaines se déroule en grande majorité en exercices de campagne.

En effet, 22 des 34 jours d'instructions sont en période de clos. Les deux premières semaines étaient en garnison où nous avons appris tout ce qu'il y a à savoir sur les tâches et responsabilités du commandant de section, ainsi que les tâches et responsabilités du commandant du détachement des armes. Nous avons également eu la chance de pratiquer une demande de tir toutes armes dans une salle de tir virtuelle. Finalement nous avons eu une journée de formation au combat urbain.

Par la suite, le premier exercice de huit jours communément appelé le «*Battleschool*» débutait. Il s'agit d'un exercice au cours duquel nous avons mis en pratique la théorie qui nous a été enseignée au cours des dernières semaines. Au cours de cet exercice, il n'y avait aucune évaluation, l'objectif était seulement la pratique pour s'assurer que tous les stagiaires étaient en mesure d'effectuer les différentes tâches du commandant et commandant adjoint de section.

Après ce premier exercice, nous avons eu droit à 2 jours de repos et de préparation avant de partir pour l'exercice final d'une durée de 14 jours. Cet exercice avait pour but de valider les connaissances des stagiaires par une série d'évaluations. Chacun a été évalué sur sa capacité à effectuer les tâches du commandant adjoint de section, ainsi que les tâches du commandant de section pendant des opérations défensives, offensives et habilitantes. En d'autres mots, tous ont eu la chance d'être commandant de section et commandant adjoint de section sur une opération de défense, sur une patrouille de reconnaissance et sur une avance au contact au niveau de section. La dernière journée a été dédiée à l'attaque finale. Insertion en LAV 6 jusqu'à notre point de débarquement, «link-up» avec un détachement du peloton de reconnaissance de la force régulière qui nous a amené jusqu'à nos positions pour l'attaque et finalement attaque délibérée en zone bâtie sur notre objectif. En somme, ce cours a été intéressant et très instructif.

Photo : Cpl Rayon



Cpl Gelas

Cpl Küenzi-Poirier

Cpl Kelly

Note de l'éditeur : Le Cpl Kelly a terminé premier de ce cours !



COURS DE FANTASSIN

PP1 2115 2 Div CA Valcartier 4 juil au 13 août 21

Par : *Cplc Frédéric Lahaie-Devin*



Photo :

Cplc Frédéric Tristan

G à D : *Sdt Keyla Jokung, Yassine Arfa, Philippe Lavoie, Zachary Vigeant, Chloé St-Louis, Maxime Montplaisirs, Gabriel Thurber, Charles Pothier.*

Témoignages

"Lors de mon cours PP1, j'ai acquis beaucoup de nouvelles connaissances sur le métier d'infanterie. Le cours m'a permis de me surpasser physiquement et d'atteindre les objectifs que je m'étais fixés. J'ai surtout appris que la force mentale surpasse la force physique dans plusieurs situations. Ma partie préférée du cours a définitivement été le clos!" **Chloé St-Louis**

Ce qui m'a marqué sur mon PP1, c'est la force de caractère que j'ai eu à démontrer tout au long du cours. Trouver l'énergie pour me dépasser et garder mon sang froid dans des moments difficiles. D'avoir fait la connaissance de gens extraordinaires avec qui j'ai partagé des moments inoubliables et qui m'ont aidé à passer au travers. **Philippe Lavoie**

Instructeurs des FusMR: Cplc Lahaie (cmdt section), **Cplc Marandola** (CmdtA section), **Cplc L'Heureux** (Instructeur sénior), **Cplc Leduc** (Cmdt Section)

Cplc Frédéric Lahaie-Devin



COURS DE CHAUFFEUR

Cours réserve (CVMCAR, FREINS À AIR, MILCOT, MSVS) – 2111

Par : **Fus Christrowan Kaleu**

Durant mon contrat d'**EETP** de l'été 2021, j'ai suivi le **cours de chauffeur réserve 2111** du 5 juillet au 6 août 2021 au *Centre d'instruction de la 2e division* à **Valcartier**. Le cours fût très instructif grâce aux compétences de nos instructeurs qui sont tous des caporaux conducteurs de métier de la force régulière. J'ai appris à faire mon DI (daily inspection) sur le Chevrolet Silverado (milcot), ainsi que sur le MSVS, un camion cargo de 50T. J'ai également suivi une formation sur le fonctionnement du système de freins à air et comment faire son test de fonctionnement.

En plus, j'ai pu perfectionner mes compétences personnelles en matière de conduite sécuritaire de jour comme de nuit grâce aux conseils de mon staff. J'ai également reçu une formation complémentaire sur la conduite en rame (convoi) et sur les terrains montagneux et accidenté.



Au début du cours, j'avais un peu d'appréhension face à ces formidables machines que je devais dompter, mais grâce à la pratique et la vigilance de mon instructeur le caporal Godin, j'ai su maîtriser ces deux véhicules.

Durant le cours, j'ai eu l'occasion de visiter de nombreuses régions du Québec, telles que : Le **Saguenay**, la région de **Québec** et la **Chaudière Appalaches**.

La meilleure expérience du cours est sans conteste la conduite "Black-out" de nuit dans un terrain accidenté. Ce fut un moment palpitant, car mon attention était au maximum afin de suivre le véhicule devant à l'aide de 2 petites lumières rouges à très faible intensité.

Fus Christrowan Kaleu
Compagnie A
Les Fusiliers Mont-Royal



COURS D'OFFICIER PH 2

Par : **Slt Rodolfo Zangroniz**

La Phase 2, officiellement appelée **Qualification Militaire de Base pour Officiers de l'Armée (QMBO-A)**, c'est le deuxième cours de base pour tous les officiers de l'armée, peu importe leur métier. C'est là où les nouveaux officiers sont formés, entre d'autres, pour leader une section, écrire des champs de tir conventionnels, appliquer les 16 étapes de la procédure de bataille et principalement, en renforçant ce que l'on apprend au QMB, travailler en équipe.

Je viens de finir ma phase 2. Pendant 3 mois, j'ai vécu avec une trentaine de sous-lieutenants et élofs au **CSEM-1** de la base **Valcartier**; j'étais partie de la SON 3 PON 2112:



Debout, G à D : *Slt Soukret, Slt Boivin, Slt Solocha (mon binôme, du Régiment de Maisonneuve), Élof Trepanier.*

À genoux, G à D : *Élof Soucy, Élof Roy, Slt Prud'homme, **Slt Zangroniz** (moi-même), Cplc Forget (R22eR, commandant de section).*

Photo prise par l'Élof Tremblay (aussi membre de la section 3).



COURS D'OFFICIER PH 2 (suite)

Étant donné que le cours est le même pour tous les métiers de l'armée, il fait focus sur les tâches et habiletés que tous les soldats et officiers doivent avoir, je parle bien sûr, de celles de l'**infanterie (Ducimus !)**.

Nous avons participé à des leçons théoriques, pratiques et champs de tir de 9mm, C9 et grenades pour obtenir les 3 qualifications. Aussi, sur certains champs de tir, on a rempli les fonctions d'officier responsable et officier de sécurité du champ de tir.

Nous avons eu la possibilité de faire des tours en hélicoptère et en LAV, on a fait de la navigation de jour et de nuit, avec et sans GPS, on a construit des tranchées, on a établi des bases de patrouilles et plusieurs autres activités.

Le cours comptait aussi des classes sur le leadership, pour apprendre à être un leader efficace au moment d'être en command mais aussi quand on n'est pas en "command". Ce n'est pas possible d'être un bon leader si l'on n'est pas capable d'être un bon suiveur.

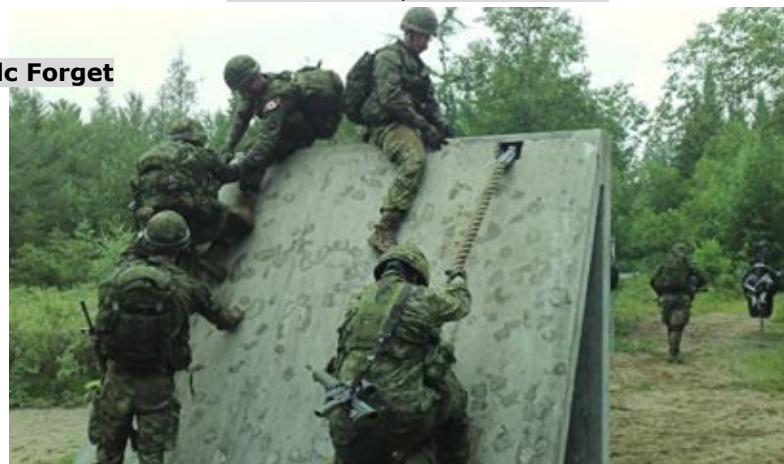
Voici quelques photos prises pendant le cours :

Section 3 après avoir traversé la rivière Jacques-Cartier.



Photos : **Cplc Forget**

Section 3 à la piste d'obstacles.



Pour finir, j'aimerais mentionner que j'ai beaucoup aimé le cours et j'ai appris énormément de choses sur l'infanterie mais j'ai aussi réalisé qu'il y a bien de choses encore à apprendre.

Merci FMR pour m'avoir donné l'opportunité de suivre la phase 2.

Nunquam Retrorsum !

Slt Rodolfo Zangroniz



COURS OFFICIER D'INFANTERIE

PPOI 1.1 2021 (EX-PHASE 3)

Par : *Slt Étienne Duclos*

Cette année, la **période de perfectionnement 1.1** pour les **officiers d'infanterie (PPOI)** a eu lieu du **7 juin au 27 août**, précédée par une quarantaine de 14 jours. Autrefois connu comme étant la *phase 3*, il constitue le cours de métier pour les officiers d'infanterie de la Première force de réserve et est le prérequis pour leur graduation en tant que **Lieutenant**. Ce cours s'est bâti une solide réputation comme étant difficile et exigeant. Effectivement, il s'avère être rarement réussi sans avoir reçu une bonne préparation physique et académique préalable. Cette année, sur **67** candidats, seulement **27** ont pu atteindre la graduation du 27 août. Cette année, le 34^e *Groupe-Brigade du Canada* a vu **6** de ses candidats sur la PPOI 1.1 être qualifiés. Il s'agit du *Slt Faiz (RMR)*, le *Slt Raymond-Friset (RdeMais)*, le *Slt Raza (RdeMais)*, le *Slt Tremblay-Gravel (RdeMais)*, le *Slt Hasik (BW/RHC)* et le ***Slt Étienne Duclos (FusMR)***.



Photo : FusMR

Le cours se déroule à l'**École de l'Infanterie** située au *Centre d'Entraînement au Combat de Gagetown*. Divisée en deux parties principales, cette formation enseigne en premier lieu aux futurs commandants de peloton à planifier et à superviser des exercices de champ de tir non conventionnels. Les candidats qui réussissent la première partie de ce cours sont donc qualifiés *AFFRSO (Army Field Firing Range Safety Officer)* et peuvent donc agir en tant qu'officier de champ de tir ou officier de sécurité de champ de tir sur des champs de tir non conventionnels. La deuxième partie du cours est réellement le cours de commandant de peloton d'infanterie démontée en soi. Elle est constituée de trois volets théoriques/pratiques et de trois évaluations principales : conduire une attaque dans la foulée, conduire une attaque délibérée et conduire une opération défensive de peloton.



COURS OFFICIER D'INFANTERIE Ph3

(suite)

Sur les **82** jours entre la date de début et la date de fin, **42** ont été passés sur le terrain (13 en école de bataille et 29 en évaluations) et **31** ont été passés en garnison, les 9 restants étant des congés.

Cet horaire assez chargé est en partie ce qui rend cette formation intense et intéressante, car la quantité d'apprentissages en garnison et pendant les écoles de bataille préalable aux évaluations pratiques est importante considérant le peu de temps relatif pour les candidats de l'assimiler assez pour être prêts à conduire des opérations offensives/défensives de peloton. Cela fait en sorte que le rythme d'apprentissage est très élevé et le temps libre quasi inexistant pour toute la durée du cours. Sur le plan du conditionnement physique, l'emphase fût entièrement mise sur la marche forcée. Mis à part deux ou trois exceptions, chaque matin commençait par une marche forcée, ce qui a donné la chance à la plupart des candidats d'arriver physiquement bien préparés sur le terrain.



Photo : FusMR

Enfin, la *PPOI 1.1 édition 2021* n'a pas fait exception à sa réputation. Avec un taux de succès de seulement 40 %, elle s'est révélée être un bon défi pour les futurs de commandants de peloton et a permis un apprentissage intensif et complet pour les futurs lieutenants. Avec un personnel instructeur extrêmement compétent et expérimenté, les sous-lieutenants et élèves officiers qui ont réussi ce cours reviennent dans leurs unités avec de nombreuses nouvelles connaissances et compétences, mais aussi avec un état d'ouverture d'esprit face à l'expérience et aux conseils de leurs futurs subordonnés.

Slt Étienne Duclos
Les Fusiliers Mont-Royal



LA MUSIQUE DES FMR EN MODE ESTIVAL

Photos : *Musique FMR*

Texte : *Cpl Robin Joly*

Cet été, malgré le fait que les activités militaires aient été restreintes au Canada, la **Musique des Fusiliers Mont-Royal** a su briller de mille feux.

L'été a commencé le 1^{er} mai pour plusieurs de nos musiciens. Parmi les premiers à quitter furent les candidats sur l'**EETP** ainsi que quelques instructeurs afin de constituer la première musique de 30 musiciens à l'*École de Leadership et de Recrues et des Forces Canadiennes (ELRFC)*, à la garnison **St-Jean**. L'expérience fut des plus positives, offrant un des seuls "classe B" disponible dans le métier de musicien en ce temps de pandémie. En tout, une quinzaine de nos membres du régiment ont pu bénéficier de cette expérience tout au long de l'été. Leur tâche consistait à effectuer, en autres, toutes les parades de graduation des recrues, les cérémonies du drapeau, des concerts extérieurs et des enregistrements de marches militaires. Ils ont aussi eu l'opportunité de donner et d'assister à des formations professionnelles.



Photo officielle de la **Musique de l'ELRFC**



LA MUSIQUE DES FMR ... (suite)

La musique de l'ELRFC, sous la direction de l'**Adjudant Martin Savard, CD.**

Voici la musique de l'ELRFC lors d'un concert extérieur offert par la ville de **Richelieu** dans le cadre du micro-festival de musique à l'image. Le répertoire se voulait une rétrospective de musiques de films bien connus.



Sergent Bill Mahar, CD

Parmi les marches militaires enregistrées, l'une d'entre elles fut « *La marche des Héros* ». Cette dernière est désormais la marche officielle de l'ELRFC, écrite de la main de notre trompette, le **Sergent Bill Mahar, CD**. Sa composition fut couronnée du premier prix lors du concours de marches militaires. De cette façon, la **Musique des FMR** résonnera fièrement aux oreilles de toutes les nouvelles recrues du Canada. *Félicitations Sergent !*

Durant l'été, certains cours normalement offerts en présence à **Borden** se sont donnés à distance à cause des restrictions exigées par la pandémie. Nous félicitons donc la **Caporale-Chef Victoria Hebbard** pour la réussite de son cours de niveau **6B** (*musicien avancé*) ainsi que le **Caporal Cameron Milligan** et le **Caporal Shawn Rinkenbach** pour leur succès au QR Caporal.

Lors des formations à distance, l'**Adjudant-Maître Jennifer Bell, CD** a agi à titre d'institutrice de *saxophone* et de *NQ7 admin*. De plus, le **Capitaine Pierre Leblanc, CD** fut, quant à lui, invité en tant qu'expert pour les candidats du *NQ7* et *DMus admin*.



LA MUSIQUE DES FMR ... (suite)

Toujours à **Borden**, mais en présentiel, la **Soldate-Recrue Béatrice Roy**, le **Fusilier Benoît Bourgeois** et le **Soldat-Recrue Sébastien Paul** ont tous participé au cours de parade avec instrument. Cette formation est exclusive au métier de musiciens afin d'apprendre à marcher et à jouer simultanément selon les normes des *Forces Armées Canadiennes*.



Sdt-R Béatrice Roy, Fus Benoît Bourgeois et Sdt-R Sébastien Paul



Sdt-Recrue Sébastien Paul

Puis, à **St-Hubert**, le **Soldat-Recrue Sébastien Paul** et le **Soldat-Recrue Sasha Yep-Toumayan** ont conclu avec succès leur *QMB-P (res)* dans les groupes 2115 et 2118. Félicitations à vous deux et bienvenue dans notre famille!

Nous soulignons également la participation de la **Caporale Danielle Findlay** à la *TEII* comme personnel cadre.



Cpl Danielle Findlay



LA MUSIQUE DES FMR ... (suite)

Les nouveaux mariés **Sergent Jean-Philippe Godard CD** et **Irina Kirchberg**

Et, pour conclure, un peu de réjouissances... Nos musiciens ont eu le plaisir de se rassembler, le temps d'enregistrer la marche nuptiale, pour le mariage du **Sergent Jean-Philippe Godard, CD** et de sa douce **Irina Kirchberg**, en sol français. Nous profitons de cette presse pour souhaiter nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Souhaitons que cette nouvelle année soit plus clémentine et que, dans les prochains mois, la pandémie qui nous affecte depuis déjà plus d'un an soit éradiquée, laissant place à la reprise de nos activités régulières.

Caporal Robin Joly
Musique Les Fusiliers Mont-Royal





À 11000 KM DE CHEZ SOI, UN FUSILIER AU CONGO

Par : *Cplc Alexis Gitto*

Il y a un peu plus d'un an, un soir pluvieux et à 11000 km de chez moi, j'ai finalement atterri à l'aéroport de Goma en **République Démocratique du Congo** pour y trouver deux canadiens qui allaient m'amener à ce qui allait devenir mon domicile pour les 213 prochains jours. La route vers la maison canadienne était une bonne introduction au Congo : armes en mains et yeux ouverts, on zigzagait entre des piles de déchets en feu, des motos-taxi allant à contre-sens, les convois de policiers ou militaires congolais et les *chukudu* qui ravitaillaient les magasins de la ville.

La mission canadienne en *RD Congo* est assez restreinte, *Op Crocodile* ne compte que 9 membres qui travaillent pour la mission onusienne de *MONUSCO*. En tant qu'administrateur des services financiers, mon travail consiste, en temps normal, à offrir un support administratif associés au budget et de gestion d'argent. Cependant, sur *Op Crocodile*, je fus déployé en tant qu'élément de support national. Ce titre vague signifie dans les faits que j'étais l'entièreté de la compagnie de service en support aux 8 autres Canadiens présents. J'étais responsable autant des finances, que des ressources humaines, des véhicules, de la cuisine, des radios, du quartier-maitre, des premiers soins, etc. Bref, j'étais le NCO à tout faire de la place.



Plusieurs membres d'*Op Crocodile*, roto 41, posent pour une photo proche de la ville de Sake. De gauche à droite : Col McLoughlin, Maj Larocque, Maj Erickson, Maj Jansen, *Cplc Gitto*



Photos :
Inconnu,
Août 2020

Cplc Alexis Gitto



Un fusilier au Congo (suite)

Des membres d'Op Crocodile distribuent des vivres et du matériel scolaire à un orphelinat congolais en région de Goma. L'orphelinat *World Orphans Kids* a reçu une subvention de la fondation *Boomer's Fund* pour la construction de latrines et de salles de classes

Photo : **Cplc Alexis Gitto**,
Novembre 2020



Les 8 autres Canadiens étaient des officiers allant du grade de *Major* à *Colonel* et ils avaient tous des positions clés au sein de la *MONUSCO*. Cette dernière est le bras armé des **Nations Unies** dans la région pour tenter de sécuriser l'Est du Congo. Présente depuis 20 ans, *MONUSCO* se bat encore contre des groupes rebelles qui utilisent le viol, la torture et la violence pour réduire en esclaves les locaux dans le but de s'en servir comme main d'œuvre dans les mines. L'Est du Congo est extrêmement riche en minéraux rares. Il y a énormément de groupes armés, certains associables à des entités d'origines non-congolaises, qui créent un maximum d'instabilité pour s'approprier ces richesses. *MONUSCO* a réussi à réduire fortement la puissance des groupes armés, mais il reste encore du chemin à faire. Il y a près de 40 nations déployées comme *casques bleus* au Congo et, durant mon tour, j'ai travaillé avec des gens de toutes les régions du monde. Nous avons tous mis de côtés nos différents nationaux ou religieux dans le but d'aider ce coin du monde à avancer vers la fin de la guerre et la paix.



Un fusilier au Congo (suite)

Un **chukudu** transportant des sacs de pierres. Les **chukudu** peuvent être décrit comme des scooters en bois servant au transport de matériels. Brouettes improvisées, un **chukudu** peut transporter plusieurs centaines de kilos de matériels. Les **chukudu** sont unique à la ville de **Goma**.

Photo : **Cplc Alexis Gitto**,
aout 2020



Durant toute ma mission, mes tâches m'ont amené à interagir énormément avec la population locale. N'ayant pas de ligne de ravitaillement directe avec le Canada, nous devons acheter localement ce dont nous avons besoin pour fonctionner au quotidien. À travers mes interactions, j'ai développé un grand respect pour le peuple congolais qui est fort travaillant, particulièrement les femmes congolaises. Ces dernières, malgré qu'elles vivent dans un pays où le sexisme traditionnel est encore très fort et où le viol est courant, gardent le dos droit et fier, ne se laissent pas marcher sur les pieds et prennent énormément d'initiatives commerciales et sociales. Il est la norme de croiser des femmes se dirigeant à pied vers le marché avec un bébé attaché dans le dos et un panier de produits à vendre sur la tête.

Au final, ce qui a marqué ma mission est définitivement l'aspect humanitaire de celle-ci. Certes, nous étions armés, mais notre but n'était pas de trouver et détruire l'ennemi, mais de sécuriser et protéger la population civile pour avancer vers la paix et la prospérité du Congo.

Cplc Alexis Gitto



NOS FUSILIERS, SENTINELLES À OTTAWA

Voici des sentinelles postées au **Monument commémoratif de guerre du Canada** à Ottawa. Nous voulons souligner leur dévouement et leur engagement à rendre hommage aux canadiens et canadiennes qui ont servi pendant les grandes guerres.

Par : **Affaires Publiques, 2e Div. Canada**

Être une sentinelle ...

... m'a permis de me remémorer et de ne jamais oublier ce que plusieurs ont dû endurer.

... m'a permis d'honorer ceux et celles qui ont combattu pour notre liberté.

Photo : [Twitter@Opérations FC](#)



Cpl Alexandre Remon-Messier



Cpl Abdel-Massih Bassous

Être une sentinelle ...

... m'a permis d'honorer les personnes tombées au champ d'honneur et d'interagir avec les visiteurs au Monument commémoratif de guerre du Canada.

... me donne de l'expérience pour les exercices et les tâches cérémoniales tout en rendant hommage aux militaires qui ont protégé le Canada.



Cpl Louis-Philippe F.-Desrochers



Cpl Delgado Garcia



PROGRAMME NATIONAL DES SENTINELLES

Par : *Cpl Delgado Garcia*

L'histoire du Monument commémoratif de guerre du Canada et de la Tombe du Soldat inconnu

Le **Monument commémoratif de guerre du Canada**, créé par *Vernon March*, a été inauguré en 1939. Originellement, le monument a été dédié à la réponse du Canada lors du premier grand conflit mondial au début du 20e siècle. D'où le nom qui lui est également attribué: «*The Response*». Sur le monument, on peut distinguer vingt-deux figures passant sous les arches de granite provenant du Québec. Parmi ces figures, on retrouve au moins un pilote et un marin ainsi que plusieurs soldats. Ainsi, l'ensemble des statues englobe les différents services militaires canadiens durant la *Première Guerre mondiale*. Les arches sont surplombées des statues de deux anges représentant les déesses grecques *Nike* et *Demeter* qui symbolisent respectivement la paix et la liberté. La garde du *Monument commémoratif de guerre du Canada* et de la *Tombe du Soldat inconnu* a commencé en 2007, suite à la création du programme national des sentinelles (PNS). Depuis, la garde des lieux a été confiée quasi exclusivement aux *Forces armées canadiennes*. Ainsi, participer au PNS lors de l'été 2021 a été un honneur pour tous les membres des Forces armées canadiennes présents. Notamment, les membres des **Fusiliers Mont-Royal**; les **caporaux Bassous, Francou-Desrochers, Remon-Messier** ainsi que *moi-même*.



Photo : *Commons.Wikipédia*



PROGRAMME NATIONAL DES SENTINELLES (suite)

Les sentinelles du monument consacré et de la Tombe du Soldat inconnu.

Le **Monument commémoratif de guerre du Canada** est situé au cœur de la capitale nationale, tout près du **Parlement**. La tâche a été d'une durée de 2 mois et demi, du premier juin jusqu'à la mi-août. Nous étions logés dans les résidences universitaires, près d'une belle rivière avec une promenade parfaite pour le PT occasionnel.

Cet été, nous étions une dizaine de paires de sentinelles et nous avons des semaines de 4 jours de travail suivis de 4 jours de congés. Bien que les mesures sanitaires en Ontario étaient plus sévères, nous avons tout de même noté une présence grandissante de visiteurs au courant de la saison estivale.



Photo : navy-marine.forces.gc.ca

Les premières journées de la tâche ont été dédiées à la formation des participants, autant sur la parade que sur la tenue et à la pratique des binômes qui forment une équipe de sentinelles. Les premiers jours ont été plutôt chargés avec les ajustements à faire pour les mouvements de drill qui remontent au QMB et les tenues à mettre à jour pour plusieurs. Une fois que les équipes ont atteint le standard attendu, et quelques heures de cirage de bottes plus tard, la première équipe de sentinelles a ouvert le bal. La garde a commencé le 6 juin en l'honneur des soldats canadiens qui ont pris part à l'historique débarquement de Normandie en 1944. La garde se fait 7 jours sur 7 de 09h00 à 17h00, peu importe les conditions météorologiques, sauf lors des orages pour des questions de sécurité.

Chaque quart de garde est d'une durée approximative d'une heure, durant laquelle les sentinelles doivent rester immobiles et ne peuvent se déplacer que pour faire leur ronde. Le tout se fait dans le respect et le silence. Chaque paire de sentinelles devait faire la garde deux heures par jour. Lorsque nous n'étions pas sur la garde, nous avons d'autres postes à combler tout au long de la journée. Le monument est surveillé en permanence à l'aide d'un système comportant une vingtaine de caméras de sécurité. Durant la journée de travail, nous avons le mandat d'avoir du personnel dans la salle de vidéosurveillance en tout temps. De plus, afin d'assurer notre protection, nous avons une équipe de policiers militaires avec nous en tout temps.

Un autre poste important à mentionner est celui de « troisième ». Celui-ci consiste à assurer la présence d'un troisième membre d'une autre équipe que celle qui fait la garde au monument.



PROGRAMME NATIONAL DES SENTINELLES (suite)

Le rôle de cette personne est d'assister l'équipe qui monte la garde et de s'assurer qu'ils se portent bien tout au long de leur quart de garde. Elle doit également avoir une connaissance de base sur l'histoire du monument commémoratif de guerre du Canada et de la Tombe du Soldat inconnu ainsi que de leur symbolique afin de répondre aux éventuelles questions des visiteurs.

Les visites distinguées

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite du **Ministre de la Défense**, l'*Honorable Harjit Singh Sajjan*, ainsi que de nombreux officiers de l'**Aviation royale canadienne** et de la **Marine royale canadienne**. Le point culminant, toutefois, a été la visite de **Son Excellence la très honorable Mary Simon**. En effet, lorsque Son Excellence a pris son poste en tant que *Gouverneure générale du Canada*, elle a visité le **Monument commémoratif de guerre du Canada et la Tombe du Soldat inconnu**. Le niveau de sécurité était impressionnant et une foule de spectateurs avait les yeux rivés sur le monument et la cérémonie.

Ce fut donc un grand honneur pour le **Caporal Francou-Desrochers** ainsi que pour *moi-même* d'avoir le privilège de participer à la cérémonie lorsque Son Excellence est venu se recueillir auprès de la *Tombe du Soldat inconnu*.

La ROTO 2 2021

Après avoir passé plusieurs semaines à côtoyer la même équipe d'une dizaine de personnes, nous avons bien sûr développé une belle complicité. Le drapeau canadien de la ROTO 2 2021 du PNS arbore maintenant fièrement le nom des quatre membres du **Fusiliers Mont-Royal** dans les quartiers des sentinelles. Je suis ultimement heureux et fier d'avoir pris part à cette tâche qui sans aucun doute restera longtemps dans ma mémoire comme une occasion unique d'honorer devant les Canadiens et les Canadiennes les sacrifices faits par ceux qui étaient là avant nous.

Nunquam Retrorsum

Caporal Delgado Garcia



EX. FUSILIER INDIVIDUEL 1

GARNISON FARNHAM - 20 @ 22 AOUT 21

Par : *Lcol Dominique Pilon*

Retour sur l'exercice en photos et commentaires



Le **Capt P.E. Grecki** s'apprête à installer le drapeau régimentaire au mât de la tour de la petite base d'opération avancée (BOA) **ORTONA** afin d'indiquer la présence de l'unité.



Des membres de l'unité, au repos, se préparent lentement à un exercice de navigation de nuit dans les secteurs d'entraînement de la Garnison de **Farnham**.



Breffage d'exercice de navigation par l'organisateur de l'exercice de topographie et de navigation, le **Sgt Charles-Émile Fontaine**.



Préparation au petit déjeuner le dimanche 22 août avec le **Major Adam Baxter** toujours souriant.



EX. FUSILIER INDIVIDUEL 1 (suite)



Inspection du corps avant déjeuner pour prévenir contre les tiques.



Petit déjeuner. Le fraîchement promu **Capt Samuel Blais**, en bas à droite, heureux de poser pour l'occasion.



Carte des secteurs d'entraînement de la Garnison de **Farnham**.



EX. FUSILIER INDIVIDUEL 1 (suite)

Après le petit déjeuner et avant la suite de l'exercice de navigation de jour, une petite parade pour commémorer **Dieppe**.



Photos : *Cplc Frédéric Lahaie-Devin*



Le *Sergent-Major Régimentaire*, l'**Adjudant-chef Sylvio Proulx** remet la parade au Commandant, le **Lcol Dominique Pilon** pour la commémoration de **Dieppe**.



Le trompettiste joue l'*Appel aux Morts* pendant que le **Commandant** salue avec la troupe au garde-à-vous.



EX. FUSILIER INDIVIDUEL 2

GARNISON FARNHAM - 27 @ 29 AOUT 21

Par : *Lcol Dominique Pilon*

Retour sur l'exercice de tir et chambre à gaz en photos et commentaires

Samedi le 28 août, le **Capt Samuel Blais**, l'officier du champ de tir conventionnel, fait son breffage de tir à une relève.



Pendant ce temps, l'équipe de sous-officier en charge des activités arrière, attendent une autre relève pour débiter un entraînement sur les autres types d'armes de peloton d'infanterie. De gauche à droite, le **Sgt Flores** à titre d'adjoint de champs de tir, au centre, le **Cpl Ludovic Buermans**, et à droite, le **Cpl Laramée** comme aide à l'entraînement.





EX. FUSILIER INDIVIDUEL 2 (suite)

Le **Sgt Simon Warde**, notre **Quartier Maître**, et le **Cpl Charles Castonguay**, sont heureux d'avoir réussi leur épreuve de tir!

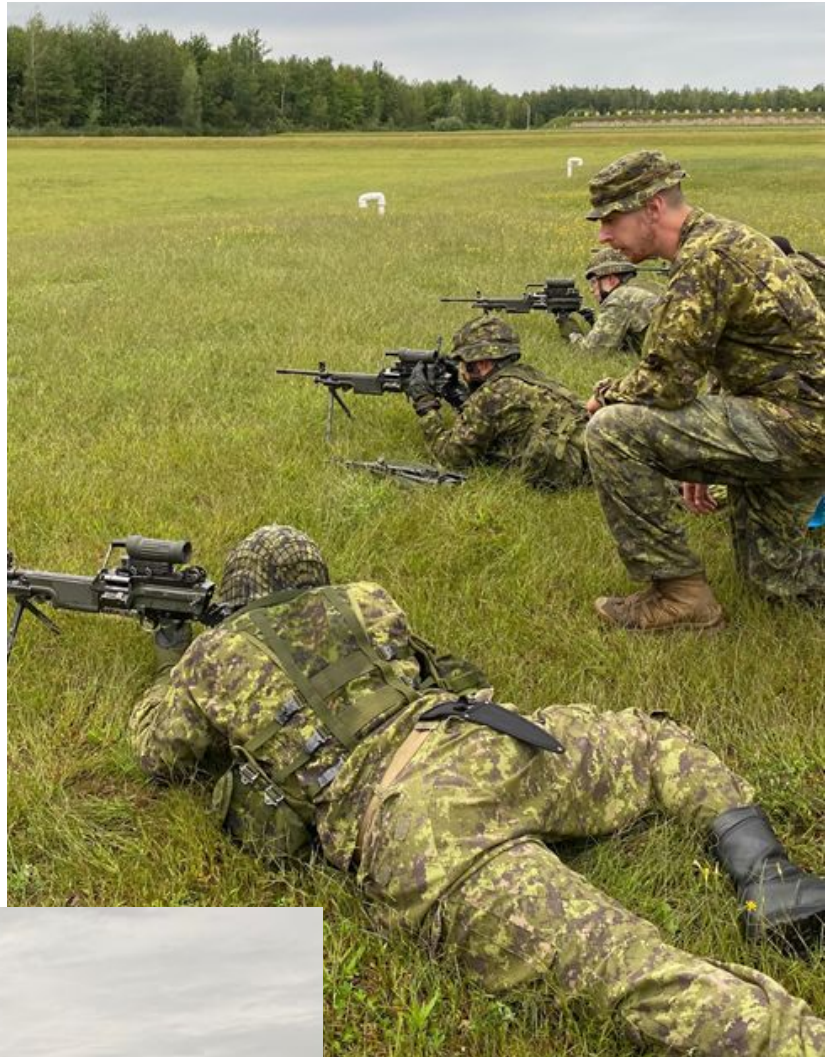


Membres de l'unité à l'entraînement sur la **C9** en prévision du champ de tir de cette arme plus tard en après-midi.





EX. FUSILIER INDIVIDUEL 2 (suite)



Champ de tir au fusil mitrailleur C9





EX. FUSILIER INDIVIDUEL 2 (suite)

Entraînement à la chambre à gaz

Le Comdt, le **Lcol D. Pilon** (gauche), le capitaine adjutant, le **Capt PE Grecki**, le cmdt de la compagnie A, le **Major A. Baxter**, le cmdtA de l'unité, le **Major S. Turcotte**. Photo prise juste avant de passer à l'épreuve de la chambre à gaz.



Trois valiant(e)s fusiliers se préparent à l'épreuve tout souriant(e).





EX. FUSILIER INDIVIDUEL 2 (suite)

Avec tout le matériel requis pour faire face à l'épreuve, nos valeureux militaires se préparent en faisant leurs dernières vérifications.



Notez le regard du **Sgt Quentin Szumski**, notre sous-officier des opérations (3^e à partir de la droite) qui sait que l'exercice de chambre à gaz est bien une épreuve. Il connaît l'organisateur de cet exercice, soit l'**Adjutant White**. Il sait que ce sera une épreuve. Les autres ne se doute de rien!





LA CHUTE DE KABOUL

LES FUSILIERS EN APPUI À NOS ALLIÉS AFGHANS

Par : **Paul D'Orsonnens**, Lcol(R)

La reprise foudroyante de l'Afghanistan par les *Talibans* a pris l'OTAN et l'Occident par surprise, car l'entente américaine sur leur retrait stipulait un partage de pouvoir politique avec le gouvernement afghan en place.

Dans cette tourmente, les actions menaçantes des Talibans signalaient que les afghans ayant travaillé pour l'OTAN seraient ciblés et leurs familles menacées. Rapidement, des groupes de vétérans des FAC ont organisés des levées de fonds et aidés avec l'évacuation de ces interprètes et assistants afghans qui avaient appuyés la mission canadienne.

Les Fusiliers aussi font leur part.

À **Kandahar** en 2007, des Fusiliers, dont le **Lcol Luc Saint-Jean**, et autres réservistes du Québec avec l'**Équipe de reconstruction provinciale (ERP—PRT)** ont collaboré avec des spécialistes médicaux afghans en apportant des soins urgents aux villages du secteur canadien. Par ces visites de cliniques médicales mobiles canadiennes, le contingent canadien et équipes **CIMIC** ont vite tissé des liens positifs avec les villages et la gouvernance locale, ce qui appuyait la stabilisation et la sécurité de nos militaires.



Capt Hélène Le Scelleur, membre d'une **EPR** dans une clinique pour femmes afghanes.

Un de ces spécialistes afghans du programme de soins médicaux mobiles a été le **Dr Hamad** (*nom fictif*), chirurgien à l'hôpital de *Kandahar*, qui est devenu le conseiller médical afghan pour l'**ERP** (PRT).

De par son influence dans sa communauté, il a assuré la sécurité et a effectué la promotion des efforts canadiens de soutien communautaire. Il a aussi été un très grand allié auprès de la gouvernance provinciale et n'hésitait pas à ouvrir des portes aux Canadiens pour dialoguer avec des chefs tribaux.



LA CHUTE DE KABOUL (suite)

Parce qu'il a aidé les Canadiens, **le Dr Hamad est maintenant menacé par les Talibans**. Il a lancé un cri d'alarme auprès de vétérans canadiens pour l'aider à évacuer sa famille de **Kaboul**. Dans le chaos à **Kaboul**, il n'a pu récupérer des visas car l'ambassade canadienne est abandonnée. Des bombes explosent à l'aéroport. Il décide de tenter sa chance par le **Pakistan** et réussi à franchir la frontière avec son épouse et ses enfants.

Maintenant dans un lieu sécuritaire à *Quetta*, le **Dr Hamad** est en contact avec le personnel consulaire canadien sur place, mais il est à bout de ressources financières et sa famille souffre d'épuisement. *Ce résident permanent canadien*, une reconnaissance de son soutien exceptionnel aux troupes canadiennes, cherche maintenant la sécurité du Canada pour élever et éduquer sa famille.

Un appel de dons est lancé à la communauté des Fusiliers Mont-Royal et ami(es) du Régiment pour aider ce médecin afghan à venir travailler au Canada et élever sa famille en sécurité. À la suite d'une révision par son exécutif de cette demande, **la Fondation Les Fusiliers Mont-Royal effectuera une levée de fonds exceptionnelle et spécifique qui donnera droit à un crédit d'impôt**, et **nous remercions Marc Rousseau** pour son appui à cette cause humanitaire. Vous pouvez appuyer nos efforts en effectuant un don pour **un ami afghan du Régiment**. Avec votre soutien, **Luc Saint-Jean, Hélène Le Scelleur** et **Bruno Talbot** réussiront à rapatrier au Canada le **Dr Hamad** et sa famille, et, par après, à mobiliser des groupes communautaires pour aider l'intégration de sa famille.

Vous pouvez effectuer votre don en spécifiant 'Projet Rapatriement' par transfert Interac à fondationfmr2021@gmail.com ou en transférant des fonds aux coordonnées bancaires suivantes :

Banque : La banque de Nouvelle-Écosse

Numéro de banque : 002

Transit : 22681

Numéro de compte : 0007617

Nos fusiliers, vétérans de l'Afghanistan, comptent sur votre appui pour contribuer au rapatriement de nos alliés afghans.

Note de l'éditeur : Nous avons donné un nom fictif donné au docteur pour protéger son identité et celle de sa famille tant qu'il ne sera pas en sécurité au Canada.



PROFIL D'UN FUSILIER

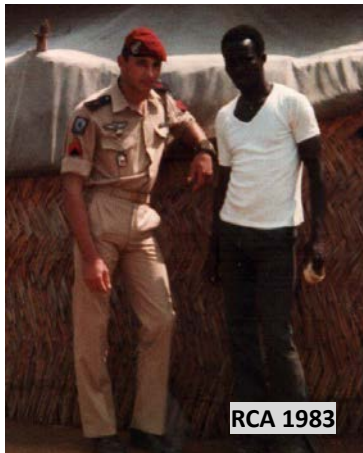
PHILIPPE RIVET, SOUVENIRS MILITAIRES AU FMR

Par : *Philippe Rivet-Paume*



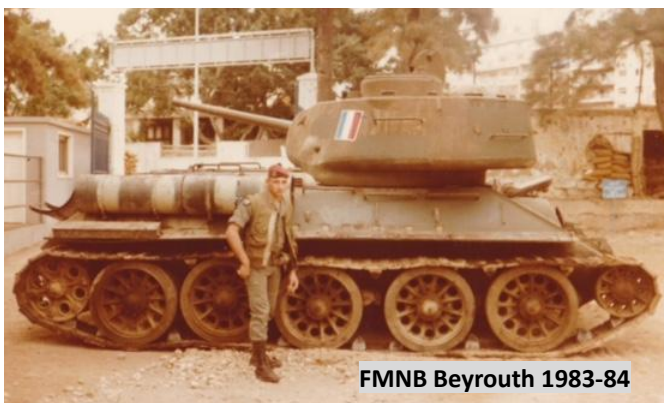
FINUL 1981

Ma vie militaire débute en 1980 au *CIPM* (Centre d'Instruction Pré Militaire) de **Marseille** où après une semaine de formation physique et technique au sol direction la **Corse** pour les 4 sauts en parachute. Ensuite affecté en régiment le brevet Para à l'*École des Troupes Aéroportées* (sauts avec arme et paquetage, saut de nuit). À 6 mois de services départ au **Sud-Liban** pour un mandat de 6 mois au sein de la **FINUL** (où j'ai vécu mon baptême du feu) ensuite les missions s'enchaînent **République Centrafricaine (RCA)**, à nouveau le **Liban** pour la *Force Multi-Nationale Beyrouth (FMNB)* pendant 5 mois vivant l'attentat du poste *DRAKKAR* où 58 parachutistes Français périrent (je sortis plusieurs corps des décombres de l'immeuble écroulé) ensuite le **Tchad** et encore la **RCA**.



RCA 1983

En 1986, je bascule dans la Réserve, après un stage, je deviens **sergent** affecté dans un régiment d'infanterie comme chef de patrouille en *Section d'éclairage et de reconnaissance*, j'obtiens une autre affectation comme *instructeur parachutiste au CIPM* de **Marseille** ce qui m'a permis de continuer de sauter et de former plus de 300 futurs paras. Je faisais partie de l'**Équipe de France** de *Pentathlon militaire* à l'*École Interarmées des Sports de Fontainebleau* représentant la **France** à une compétition en **Suisse**. Je termine mon service militaire en **France** comme **sergent-chef**.



FMNB Beyrouth 1983-84



CIPM 13



PROFIL D'UN FUSILIER



Tchad 1984



Saut CIPM Marseille 1990

CIPM Marseille 1990

En 1993, je décide d'immigrer au **Canada** dans la belle province du Québec. Un ancien Capitaine Français ayant servi en *Algérie* dans un régiment Parachutiste me fait parvenir différents journaux dans LA PRESSE un article du **FMR** pour le recrutement. Dans la foulée, j'écris en fournissant tous mes documents militaires français. Quelques temps après, je reçois un courrier me disant de me présenter au FMR à mon arrivée à **Montréal**.

Avril 1993, je suis au **FMR** à la cellule recrutement où je rencontre la **Lieutenant Julie Pagé** ensuite les démarches administratives, tests de sélection, perception des tenues et matériel. On me reconnaît le grade de **caporal-chef** à mon enrôlement au Régiment.

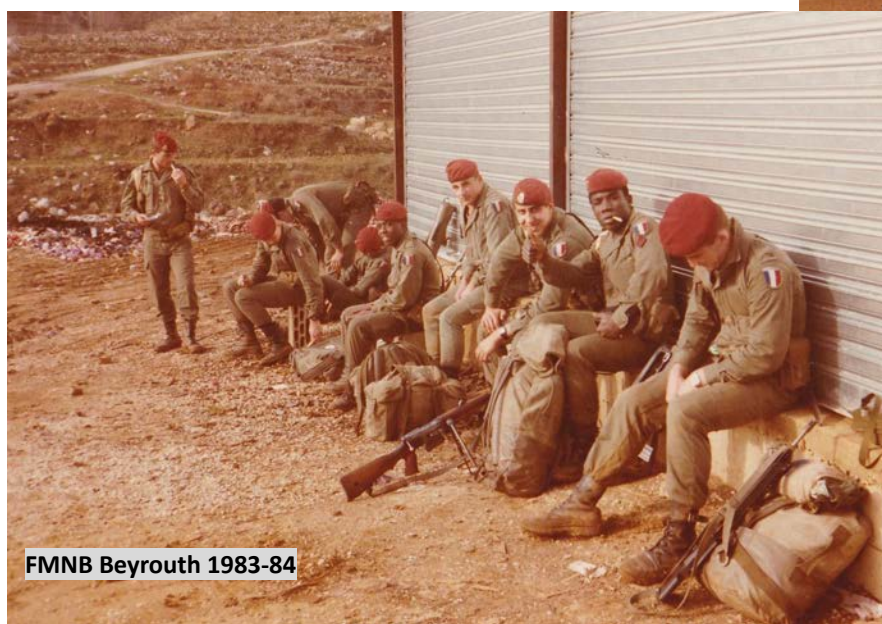
Juillet 1995, direction **Valcartier** où je suis accueilli par le **Sgt Pierre Coté** dont je fus l'adjoint pendant l'instruction des recrues du **FMR**, je découvris une autre culture militaire, un nouvel armement, matériel, logistique je m'adaptai sans problèmes en apportant mon expérience antérieure. Je fis la connaissance des **caporaux-chefs Coutu, Castonguay, Legault**. Le Chef de Peloton le **Lieutenant Dionne**. J'ai dû marquer quelques recrues par mon caractère et mon accent français. **Benoît Lefebvre** doit se souvenir de moi.

A l'issue de l'été, je pris ma section en compte au Régiment au sein de la *compagnie A*. 1er Peloton commandé par la **Lieutenant Julie Pagé**. J'ai vécu avec ma section plusieurs exercices à **Valcartier**, aux *États-Unis* à **Fort Drum** où la température frôlait les **-50°**. J'avais le **Caporal Diaz Francisco, Nicolas Major**. Malheureusement je ne me souviens plus des noms des autres membres de la section.



PROFIL D'UN FUSILIER

Déploiements avec l'Armée française



La prière des paras

<https://www.youtube.com/watch?v=hc3R3tE3TEM>

J'ai découvert le FROID en exercice. L'armement qui reste à l'extérieur, ce qui était impensable pour moi vu mon passif de l'Armée française car l'arme est TOUJOURS avec celui qui l'a en compte. Marcher avec le traîneau en ALU avec les sacs, la tente, le poêle, le tout tiré par la section avec des sangles.

J'ai le souvenir d'avoir organisé une séance de saut en parachute pour des membres du peloton au para club où je sautai.

Je garde un excellent souvenir de mon passage au FMR qui a été une expérience enrichissante pour moi. Le fait de servir dans une armée autre que celle où j'avais servi auparavant.

Merci à tous ceux que j'ai connu. N'hésitez pas me contacter.

NUNQUAM RETRORSUM

Philippe Rivet-Paume, Cplc(R)

UN MARIAGE DE RAISON CONTESTÉ

HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

Par : **Michel Litalien**, Maj(R)



En attendant la parution de l'histoire des Fusiliers Mont-Royal, je vous ferai part de quelques-unes de mes découvertes des plus intéressantes. Ce deuxième texte s'intéresse à un épisode complètement inconnu de l'histoire régimentaire: le projet d'un mariage de raison au lendemain de la Première Guerre mondiale. Si ce dernier avait réussi, l'histoire des Fusiliers Mont-Royal aurait connu tout un tournant.

Le 22^e Bataillon (canadien-français), de sa démobilisation à son intégration à la Force permanente

Le **Royal 22^e Régiment** a fait l'objet de nombreuses études et publications. Même si cette unité a été analysée sous presque toutes ses coutures, une courte mais cruciale période de son histoire ne figure dans aucune publication régimentaire: celle qui va de sa démobilisation à Montréal, en mai 1919, à son intégration au sein de la Force permanente en avril 1920.

Ce «vide» historique de 11 mois pourrait s'expliquer par le fait que, techniquement, le 22^e Bataillon (canadien-français) avait tout simplement cessé d'exister. Pourtant, cette courte période de onze mois a sans doute été la plus bouillonnante de son histoire en temps de paix[i].

Lendemain incertains

Avril 1919. Alors que les membres du 22^e Bataillon croupissent toujours en Grande-Bretagne, attendant avec impatience leur retour au pays, le gouvernement canadien fait connaître la composition de sa force permanente d'après-guerre. Seul régiment d'infanterie permanent d'avant-guerre, le **Royal Canadian Regiment (RCR)** apparaît toujours dans cette liste. Toutefois, on y retrouve un nouveau joueur, le **Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI)**[ii]. Quant au 22^e Bataillon, seule unité francophone à avoir combattu pendant la guerre, il en est exclu.

Lorsqu'elles apprennent la décevante nouvelle, les autorités provinciales et municipales du Québec exercent sans succès des pressions auprès du gouvernement fédéral. Les spéculations vont alors bon train quant à l'avenir du **Vingt-Deux**.

[i] Les ouvrages consacrés au 22^e Bataillon lors de la Première Guerre mondiale terminent son histoire avec la démobilisation à Montréal, en mai 1919. Dans son ouvrage *Histoire du Royal 22^e Régiment* (Québec, Éditions du Pélican, 1964, 414 p.), Charles-Marie Boissonnault entame son récit avec l'intégration à la Force permanente, en avril 1920, et le termine avec la fin de la Seconde Guerre mondiale. Quant aux ouvrages couvrant l'ensemble de son histoire, ils sont muets à propos de ce court intermède.

[ii] *Ordre général* n° 27, du 1^{er} avril 1919. Le PPCLI avait été formé quelques mois avant le 22^e Bataillon, en 1914.



UN MARIAGE DE RAISON CONTESTÉ

(suite)

Une pomme de discorde

Le 27 mars 1919, le commandant du **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**, le *Lieutenant-colonel Léonard G. de Tonnancour*, convoque tous ses officiers, anciens officiers et militaires du rang au manège militaire. Il annonce sa retraite puis passe les rênes à son successeur, le *Lieutenant-colonel Émile Peltier*.

On en profite aussi pour discuter de la réception mémorable que l'on veut organiser en vue du retour prochain du 22^e Bataillon. On croit alors qu'il sera démobilisé au manège du 65^e Régiment, lieu de sa formation en 1914. On veut également préparer l'accueil du **14^e Bataillon (Royal Montreal Regiment)**[i] et des *hôpitaux généraux n° 6* (Université Laval à Montréal) et *n° 8* (canadien-français). On forme un comité sous la présidence d'honneur du *lieutenant-gouverneur de la province sir Charles Fitzpatrick*, du *premier ministre sir Lomer Gouin* et du *maire de Montréal, Médéric Martin*, et dirigé par le *Lieutenant-colonel Peltier*. Plusieurs officiers du 65^e Régiment et d'autres unités, et des notables montréalais en font également partie. La réception en l'honneur du glorieux 22^e Bataillon doit dépasser en éclat tout ce qui s'est vu à Montréal jusqu'alors[ii].

Pendant qu'à Montréal on discute, la ville de Québec prend les devants. Le 4 avril, citoyens et notables se réunissent à l'Hôtel de ville en vue de préparer une grandiose réception au Vingt-Deuxième. Il faut que le 22^e Bataillon s'arrête à Québec pendant 2 ou 3 jours, avant de se rediriger vers Montréal, question de démontrer que Québec saura bien accueillir ses héros. On en informe aussitôt Ottawa et on en profite pour réclamer que le glorieux Vingt-Deux fasse partie de la force permanente d'après-guerre[iii].

Le 16 avril, coup de théâtre! Voilà que les autorités militaires annoncent que le 22^e Bataillon sera démobilisé à... Québec! Les Montréalais sont furieux. Débute alors une véritable guerre de clochers entre les deux villes. En principe, personne ne s'oppose à ce que le 22^e s'arrête à Québec pour quelques jours, mais celui-ci doit être démobilisé à Montréal! Citoyens, personnalités, politiciens et journaux dénoncent cette «injustice» et protestent. Le *Colonel Arthur Mignault*, cofondateur du 22^e Bataillon et ex-chirurgien du 65^e Régiment, exige publiquement que la démobilisation se fasse à Montréal! Une délégation de notables, dont font partie le maire Médéric Martin et des maires de villes voisines, se rend même à Ottawa afin de protester auprès du ministre de la Milice et de la Défense. Ce dernier étant absent, la réponse se fera attendre plusieurs jours...

[i] Que l'on considérerait comme étant une unité bilingue. À ses débuts, le 14^e Bataillon a compté dans ses rangs une compagnie francophone, dont la plupart des membres d'origine provenaient du 65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal.

[ii] «La réception au 22^e», *La Patrie*, 27 mars 1919, p. 8.

[iii] Archives de la Ville de Québec; série fonds du Conseil de la Ville de Québec, microfilm 378: Procès-verbal du Conseil municipal, 4 avril 1919.



UN MARIAGE DE RAISON CONTESTÉ

(suite)

À la Chambre des communes, la question divise les députés québécois. Tous les quotidiens de la province, y compris les anglophones, spéculent: la décision du gouvernement est suspecte; on veut priver nos héros d'une manifestation triomphale.

Aussi enthousiaste que puisse être la réception à Québec, elle ne saurait avoir les proportions de celle de la Métropole, etc. Bref, si Ottawa refuse, il faudra manifester plus bruyamment[i]!

Le 2 mai, les autorités militaires acceptent finalement que le 22^e *Bataillon* soit démobilisé à Montréal, mais après un court arrêt à Québec. Le 19 mai 1919, plus de 200 000 personnes viennent saluer le retour des *Vingt-Deux* et les voir défiler triomphalement dans les rues de la métropole.

Les limbes

En attendant de connaître le sort réservé à leur unité, les vétérans du 22^e *Bataillon* participent à diverses réceptions et célébrations un peu partout dans la province. Le manège du 65^e *Carabiniers Mont-Royal* sert régulièrement de lieu de réunions et de rencontres pour les anciens *Vingt-Deux*. On y jette aussi les bases de «l'Association du 22^e[ii]». Plusieurs ex-22^e reprennent du service dans leur ancienne unité de milice montréalaise.

En juillet 1919, on croit que le 22^e *Bataillon* pourrait être réactivé et mis en garnison à Québec[iii], mais, quelques jours plus tard, les journaux démentent la nouvelle et annoncent sa localisation à... Montréal[iv]! Pendant ce temps, on ouvre un bureau dans les casernes de la rue Peel afin de recruter ceux qui désirent reprendre du service ou entreprendre une carrière au sein de la Force permanente. Toutefois, les volontaires de langue française attirés par l'infanterie ne peuvent s'enrôler que dans le *RCR*.

[i] «Montréal réclame son dû», *La Patrie*, 22 avril 1919, p. 3.

[ii] «Pour cultiver le souvenir de l'héroïque 22^e Régiment», *La Patrie*, 15 septembre 1919, p. 5. De nombreuses petites associations, toutes liées au 22^e Bataillon et à ses anciens membres, ont vu le jour au manège du 65^e régiment, Carabiniers Mont-Royal dont l'*Association des Anciens du 22^e Canadiens-Français*, en janvier 1917.

[iii] «Le 22^{ème} en garnison à Québec», *La Patrie*, 3 juillet 1919, p. 1.

[iv] «Le 22^{ème} Bataillon en permanence à Montréal», *La Patrie*, 9 juillet 1919, p. 3.



UN MARIAGE DE RAISON CONTESTÉ

(suite)

L'annonce de la seconde visite à Montréal du *prince de Galles* (futur roi *Édouard VIII*), prévue en octobre, ravive les espoirs pour le *Glorieux Vingt-Deux*.

Les autorités militaires demandent aux anciens de reconstituer, non officiellement, le 22^e *Bataillon*[i]. Une fière garde de 100 «jeunes» anciens combattants est inspectée par le prince lors d'un grand rassemblement. Plusieurs sont alors décorés. La garde du 22^e *Bataillon* escortera le prince à son départ de Montréal. Puis l'éphémère garde est peu après reléguée aux oubliettes.

Un «mariage» contesté

Au lendemain de la Grande Guerre, le Canada se retrouve avec deux entités militaires distinctes: une milice active non permanente, avec ses «vieux» régiments très liés à leur ville ou région d'origine, et les bataillons du CEC qui, à quelques exceptions près, n'ont rien à voir avec ceux de la milice, et qui ne s'identifient pas nécessairement à une ville donnée. Désireuses de conserver ces deux entités, les autorités militaires décident d'en fusionner un grand nombre. La tâche ne sera pas des plus faciles.

Si les unités du CEC sont désormais riches de glorieuses histoires écrites par le sang, de leurs propres traditions et de leurs héroïques faits d'arme, on ne peut en dire autant des unités de la milice restées au pays. Ne voulant pas briser les liens de la milice avec son environnement urbain ou rural, ni que s'évaporent complètement de la mémoire collective les faits d'armes des unités du CEC, les autorités militaires décident de les intégrer à celles de la milice et de les perpétuer[ii]. En avril 1919, un comité spécial d'officiers de renom est formé pour étudier et faire des recommandations à propos de la démobilisation des unités et de la réorganisation de la milice d'après-guerre.

Toutefois, le cas du 22^e *Bataillon* demeurait incertain. La commission avait pourtant émis de nombreuses recommandations à propos de son intégration à la Force permanente, mais celles-ci étaient restées lettres mortes. Ce long silence laissera place aux rumeurs, aux spéculations et également à la convoitise.

[i] «Un appel aux gars du vaillant Vingt-Deuxième», *La Patrie*, 7 octobre 1919, p. 3.

[ii] MDN, Direction de l'Histoire et du patrimoine, Report n° 22: Charles P. Stacey, *The Reorganization of the Canadian Militia, 1919-1920*, (31 janvier 1949), p. 2.



UN MARIAGE DE RAISON CONTESTÉ

(suite)

En septembre 1919, par exemple, les autorités militaires du *District militaire n° 4 (Montréal)* annoncent officiellement que le *22^e Bataillon* serait intégré (ou perpétué) par le **65^e Carabiniers Mont-Royal**, dans le cadre de la réorganisation de la milice d'après-guerre[i]. Cette nouvelle unité pourrait s'appeler «65^e Régiment (22^e Bataillon)». Déçus, d'ex-officiers du 22^e s'expriment. Ils désirent que leur cher bataillon reste intact, afin de conserver son identité et ses faits d'armes[ii].

Le 7 octobre, le nom du 22^e Bataillon revient sur la sellette. Au cours d'une réunion spéciale au mess des officiers du manège du 65^e Carabiniers Mont-Royal, plusieurs notables du 65^e Régiment et du 22^e Bataillon[iii] décident que la nouvelle unité, qui servirait dans la Force permanente, prendrait le nom de «22^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal». Le manège militaire de l'avenue des Pins, qui serait cédé à cette nouvelle unité de la Force permanente, en deviendrait son quartier général. Le quotidien *La Presse* qualifiera cette fusion de «la plus juste et la plus naturelle», puisque le 65^e Régiment fut l'unité de la milice ayant contribué le plus à la formation du 22^e Bataillon. Les anciens commandants du 22^e approuvent ce projet[iv]. Le lendemain soir, le commandant du 65^e Carabiniers convoque tous ses officiers au manège pour les consulter. Tous approuvent la fusion. Puis, le 9 octobre, les officiers du 65^e Régiment annoncent en grande pompe dans les quotidiens montréalais que l'union entre le 22^e Bataillon et leur régiment est désormais consommée[v].

[i] «Le 22^{ième} Régiment sera versé dans le 65^{ième}», *La Patrie*, 8 septembre 1919, p. 3.

[ii] «Rester autonomes», *La Patrie*, 9 septembre 1919, p. 1.

[iii] Parmi les représentants du 22^e Bataillon, on retrouve trois de ses quatre commandants: le colonel Frédéric Gaudet, le lieutenant-colonel Arthur Dubuc et le lieutenant-colonel Henri Desrosiers. Le brigadier-général Thomas-Louis Tremblay était absent.

[iv] «Une organisation qui perpétuera le souvenir du 22^{ème}», *La Presse*, 7 octobre 1919, p. 14.

[v] «Le 22^e Bataillon se fusionne avec le 65^{ème} Régiment», *La Patrie*, 9 octobre 1919, p. 12.



UN MARIAGE DE RAISON CONTESTÉ

(suite)

Il n'en faut pas plus pour mettre le feu aux poudres au sein d'autres régiments d'infanterie de la milice. Plusieurs estiment avoir fourni des hommes au 22^e, notamment le 85^e Régiment[1]. Puisque la nouvelle survient bien avant la réorganisation officielle de la milice, elle a de quoi surprendre. Indignés, les officiers du 85^e Régiment qui ont combattu avec le 22^e Bataillon proposent aux autorités militaires deux options: que la gloire que s'est acquise le *Vingt-Deux* soit répartie également dans tous les régiments qui ont contribué à son organisation et à son maintien au front, et non à un seul régiment; ou conserver en l'état le 22^e Bataillon avec son nom et sa devise, afin d'empêcher sa fusion avec un régiment en particulier[2].

Fin du débat

L'incertitude et les débats prendront fin en février 1920 lorsque le gouvernement cédera aux pressions politiques et acceptera les nouvelles recommandations de la *Commission Otter* à propos du 22^e Bataillon. Plutôt que d'augmenter les budgets de la défense nationale et de grossir la Force permanente, les autorités militaires réduiront d'une compagnie chacune les effectifs du *RCR* et du *PPCLI*. Ces deux compagnies constitueront la nouvelle unité d'infanterie de la Force permanente. **Le 1^{er} avril 1920, le «22nd Regiment» fera son entrée au sein de la Force permanente, conservera son identité[3] et aura désormais pignon sur rue... à Québec!**



Michel Litalien, Maj(R)
Historien

[1] Aujourd'hui, le Régiment de Maisonneuve.

[2] BAC, RG 24, C-8, vol. 4463, MD4-6-85-1: *Organization - General - Le Régiment de Maisonneuve, 1914-1930*. Extrait du procès-verbal de l'assemblée du 85^e régiment tenue aux quartiers généraux, Salle d'exercice, rue Craig, le 15 octobre 1919, sous la présidence du Lt.Col R. P. Bisailon.

[3] *Ordre général* n° 37 de 1920.



LE CLUB LES FUSILIERS MONT-ROYAL

Par : **Marc Rousseau**, Lcol(R)
Vice-président Club FMR

NOUVELLES DU CLUB POUR LA SAISON 2021-22

Comme vous le savez la pandémie et les restrictions ont mis un frein à nos activités depuis maintenant 18 mois. La Bonne nouvelle est que nous pouvons maintenant planifier un retour vers une certaine normalité ce qui indique de nous revoir à partir de **janvier**. Sujet évidemment aux contraintes du moment.

Votre exécutif est donc à planifier la rentrée et la reprise. Notre Club n'est vivant qu'avec ses membres et nous voulons, dans un premier temps, vous demander de communiquer avec nous pour le renouvellement de votre adhésion, de même que pour nous faire part de tout changement. Nous sommes vraiment très excités à l'idée de vous revoir et à reprendre des activités plaisantes et pertinentes pour favoriser la camaraderie.

leclubfusiliersmontroyal@gmail.co

À très bientôt!

Marc Rousseau, Lcol(R)

Pour l'exécutif

Club Les Fusiliers Mont-Royal



L'ASSOCIATION DES ANCIENS SERGENTS



Après cette longue période d'hibernation forcée, il me fait plaisir d'annoncer la reprise des activités de l'Association à l'automne 2021. Nous sollicitons nos membres pour le renouvellement des cotisations et les activités reprendront selon le calendrier traditionnel, soit le 1^{er} vendredi du mois. Ce sera un grand plaisir pour moi de vous retrouver après tout ce temps. Bien sûr, les règles sanitaires qui s'appliquent devront être respectées pour assurer le bien-être de tous.

Ceux qui désirent devenir membres de l'Association et payer leur cotisation, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel au : fw.gagnon@vl.videotron.ca .

François Gagnon, CD

Président

**Association des Anciens Serjents
Les Fusiliers Mont-Royal**





SAVIEZ-VOUS QUE ...

CAPT LUCIEN DUMAIS, MC, MM, EM, FM

Par : *Paul D'Orsonnens*, Lcol(R), MSM, CD

Capt Lucien Dumais, fusilier et agent secret du SOE en France occupée, 1944.



Lors d'une journée régimentaire dédiée à l'histoire du **Fus MR**, organisée par le *Lcol Bissonnette*, Curateur du Musée régimentaire en 1986, nous étions une douzaine de jeunes officiers, dont moi comme Slt, avec le *Capt Jean-Pierre Sabourin*, à rencontrer le **Capitaine Lucien Dumais**, MC, MM, EM, FM

Nombreux sont les Fusiliers depuis 1867 qui ont répondu à l'appel du devoir et qui se sont démarqués par leur initiative, leur engagement et pour certains, par un sang-froid extraordinaire. Parmi eux est le **Capt Lucien Dumais** durant la Seconde Guerre Mondiale.

Lucien Dumais nous parle franchement de son parcours comme prisonnier à **Dieppe** en 1942 et ensuite de son évasion. Il raconte qu'après avoir combattu à cheval en **Afrique** en 1943, il est recruté comme **agent secret avec le M.I. 9** du **Bureau des opérations spéciales**, le *Special Operations Executive (SOE)*, fondé par *Winston Churchill*.

Nous restons stupéfaits par les exploits de ce vétéran sans prétention, peu imposant (il mesurait 5'2"), mais très articulé et confiant. Il dit nous réserver une histoire particulièrement remarquable pour la fin de sa présentation, lorsqu'au printemps 1944, il se retrouve à **Paris** avec la *Résistance* et entouré de militaires allemands.

Il nous explique que lors de l'assaut sur **Dieppe** le 19 août 1942, le **1^{er} bataillon du Fus MR** est bloqué sur la plage sous la mitraille allemande. Alors sergent-major de peloton, il s'avance jusqu'au casino mais ne peut continuer, car la riposte allemande est trop forte. Devenu prisonnier de guerre et embarqué sur un train en direction de l'Allemagne, il réussit à s'échapper du train en mouvement et avec l'aide de la *Résistance*, se rend à **Marseille**, pour ensuite monter clandestinement la nuit à bord d'un chalutier vers **Gibraltar** et regagner l'*Angleterre* deux mois après son évasion.

L'exploit de *Dumais* attire l'attention du **SOE** qui lui demande de retourner en territoire français sous occupation allemande. Son sang-froid lui mérite la mission d'établir avec la résistance française un des réseaux d'évasion *Shelburn* pour évacuer les pilotes alliés abattus au-dessus de la *France* et la *Belgique*, avant que la redoutable *Gestapo*, police secrète allemande, puisse les capturer.



CAPT LUCIEN DUMAIS (suite)

Armé de faux papiers identité, *Lucien Dumais* devient *Léon Desbiens*, et assume le métier de pompe funèbre, lui permettant de se déplacer entre **Paris** et les côtes bretonnes et normandes sans trop s'attirer l'attention des forces d'occupation allemandes.



Voyageant en vélo, il recrute des sympathisants français et enrôle des groupes de résistants pour bâtir son réseau d'évasion nommé *Napoléon*. Chacun a un rôle spécifique, soient l'hébergement, vêtements, nourriture, faux-papiers, transport d'évadés, chef de plage d'embarquement, démineurs de piste, écoute du *BBC*, communication radio, guetteurs, même aussi l'interrogation de pilotes et agents pour démasquer des infiltrés allemands. Mais le secret est absolu et lui seul connaît le réseau en entier.

Les fermiers et habitants bretons du réseau risquent tout, car la *Gestapo* n'hésite pas à fusiller les résistants français ainsi que leur famille. Une plage en *Bretagne*, à **Plouha**, est à marée haute suffisamment isolée du poste d'observation de la *Marine allemande* pour permettre l'évacuation vers des embarquements et corvettes à torpilles de la *Royal Navy* lors de nuits sans lune.

Nous, jeunes officiers du **Fus MR**, l'écoutons, s'imaginant sur cette plage dans la noirceur de la nuit, traversant champ de mine pour ensuite descendre les falaises abruptes vers la marée haute, malgré le danger constant de capture par une patrouille allemande. *Lucien Dumais* poursuit la discussion en racontant l'un de ses incidents invraisemblable, le vol du vélo.

Se déplaçant de **Paris** à la **Bretagne** pour organiser une évacuation, il se fait accoster par un soldat allemand sur un chemin de campagne. Après un bref échange, il comprend que le soldat allemand veut son vélo et *Dumais* doit lâcher prise lorsque l'allemand le menace et saisit le vélo. Le voilà mal pris car il est attendu en Bretagne par son réseau, mais comment faire.

Téméraire, *Dumais* se dirige vers la garnison allemande locale et agissant comme le ferait un Français furieux du vol de son vélo, il explique au poste de garde l'incident du vol. Il exige d'être reconduit en Bretagne où il est attendu pour des funérailles et l'enterrement. Un camion est vite disponible et le poste de garde heureux de se débarrasser de ce Français mécontent.



CAPT LUCIEN DUMAIS (suite)

Dumais poursuit son histoire, alors que nous, jeunes officiers du **Fus MR**, restons incrédules devant un pareil sang-froid. *Dumais* continue, racontant qu'il jette à ce moment un dernier regard vers la garnison arborant des bannières nazies en rouge avec swastikas noirs menaçants, avant de prendre place en arrière du camion logistique de la *Wehrmacht* allemande en direction de la **Bretagne**.

Le réseau de résistants l'attend impatiemment! Il doit finaliser l'évacuation d'une vingtaine de pilotes cachés dans des granges sur la côte bretonne, en attendant le message radio imminent de la BBC, "*Bonjour à tous à la maison d'Alphonse*", pour lancer l'évacuation par la plage *Bonaparte*.

Le *Capt Dumais* poursuit en expliquant que son réseau en Bretagne faisait partie du réseau *Shelburne* de résistants français qui **a évacué plus de 135 aviateurs américains, britanniques et canadiens** sans se faire dénoncer à la *Gestapo* allemande, malgré des ratissages fréquents des côtes françaises et des nombreux postes d'écoute radio allemands pour repérer ses communications et démanteler son réseau d'évasion.



Un de ses moments marquants, nous raconte le *capitaine Dumais*, a lieu à **Paris** au printemps 1944. Il doit s'y rendre pour rencontrer ses passeurs de la Résistance qui regroupent les pilotes évadés à Paris avant de les acheminer aux divers réseaux d'évasion en *Bretagne*, *Normandie* et les *Pyrénées*. **Paris** est sous contrôle allemand, les bannières nazies sont visibles partout, le swastika flotte à la *tour Eiffel* et les soldats en uniformes gris s'y retrouvent en permission. L'atmosphère est accablante et *Dumais* se fait discret en circulant à pied avec autant de militaires allemands sur les boulevards.

Il s'arrête dans un bistrot pour y manger malgré le rationnement alimentaire. Des officiers allemands occupent les tables devant le boulevard, ils sont bruyants et se payent du bon temps. *Dumais* est seul et s'empresse à prendre une table discrète à l'intérieur. Malgré ceci, des allemands méfiants l'observent car la Résistance a eu quelques succès contre l'Occupant.

Dumais reçoit son repas, mais peu après, la serveuse s'approche pour l'avertir qu'il attire les regards des Allemands. Il ne manipule pas ses ustensiles à la française et les Allemands l'auraient remarqué. Malgré son accent français, elle le soupçonne d'être un étranger. Sachant le danger qu'elle court, elle n'hésite pas et le dirige discrètement vers la sortie des cuisines pour que *Dumais* puisse éviter de se faire questionner par ces officiers allemands, ou pire, se faire arrêter, torturer et fusiller par la *Gestapo*.

Lucien Dumais a mené huit opérations d'évasion et d'évacuation de pilotes et agents alliés de janvier à août 1944, dans le secret absolu et sans arrestation. Il s'est mérité la **Croix militaire**, la **Médaille militaire**, la **Liberty Medal** des E-U d'Amérique et la **Médaille de la Résistance** de la France reconnaissante pour ses exploits héroïques et les vies que son réseau a su sauver.

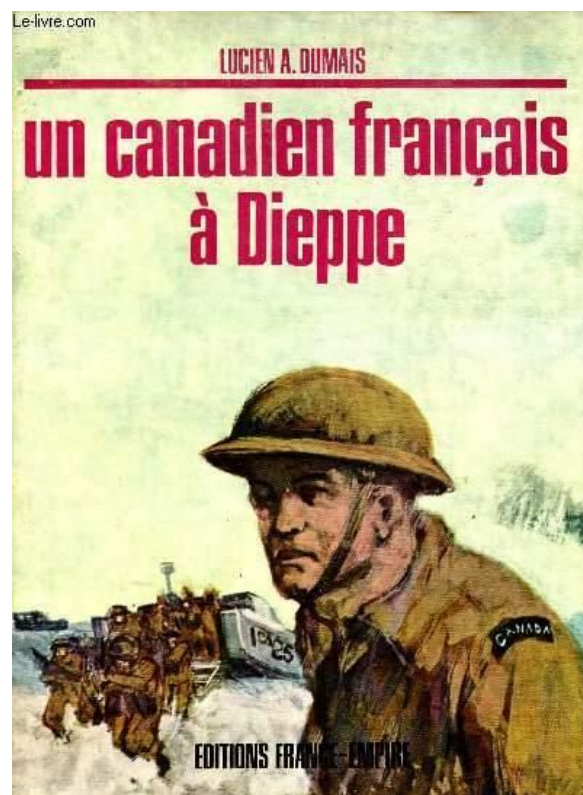


CAPT LUCIEN DUMAIS (suite)

Merci, Capitaine Lucien Dumais, pour cette incroyable leçon en 1986 de courage, de leadership, du devoir et de sang-froid.



Ses expériences exceptionnelles sont à lire : ***Un canadien français face à la Gestapo***, Éditions du Jour, Montréal, 1970, et ***Un canadien français à Dieppe***, Paris, Éditions France-Empire, 1968



A lire aussi, l'article d'un ancien Fusiliers, **Capt Jean-Pierre Sabourin** : Sabourin, J.-P. (1995). ***Le réseau Shelburn***, ou l'histoire d'une réussite. ***Bulletin d'histoire politique***, 3(3-4), 59-64. <https://doi.org/10.7202/1063472ar>

Remerciements à **Pierre Vennat** pour ses recherches historiques qui rappellent les exploits des militaires canadiens-français, à lire dans sa trilogie *Les Héros oubliés. L'histoire inédite des militaires canadiens-français de la Deuxième Guerre mondiale* (Le Méridien, 1997-1998).

Lcol(R) Paul D'Orsonnens, MSM, CD



Musée RÉGIMENTAIRE

Les Fusiliers Mont-Royal

BGÉN A.E.D. LABELLE

Cmdt CMR 1897-1902 et 1907-1912

Par : *Laurent-Claude Laliberté*, Maj(R)



Né à Montréal le 23 août 1866, *Alfred E.D. Labelle* était le fils d'un inspecteur de grains montréalais. Entré au Régiment comme simple soldat en 1882, il participa à la *Campagne du Nord-Ouest*; il devint *Lieutenant-Colonel* et commandant des **Carabiniers Mont-Royal** pour deux termes. Il fut à la tête du Régiment de **1897 à 1902** et de **1907 à 1912**.

Sous sa gouverne, le Régiment atteignit un haut degré d'efficacité, à tel point qu'on lui demanda de commander le contingent des Forces canadiennes aux épreuves de tirs de *Bisley* en Angleterre. Grâce à une performance exceptionnelle, l'équipe canadienne remporta le premier prix.

Le **Lcol Labelle**, accompagné de membres du Régiment, se joignit à la délégation canadienne pour participer aux cérémonies du 60^{ième} anniversaire de couronnement de la *Reine Victoria*.

Lors de son second terme, il réalisa que le Régiment devait se doter de son propre manège. Bien implanté dans le monde des affaires, étant président de la *St. Lawrence Flour Mills*, le **Lcol Labelle** convainquit *Sir Rodolphe Forget*, financier et politicien francophone bien connu, de participer à une levée de fonds. Cette souscription publique devait servir à la construction de l'actuel édifice.

En 1907, le **Lcol Labelle** invita *Sir Rodolphe Forget* à devenir le premier *Lieutenant-Colonel Honoraire du Régiment*. À l'ouverture du manège en 1910, *Sir Rodolphe Forget* accédait à la fonction de premier *Colonel Honoraire du Régiment*.

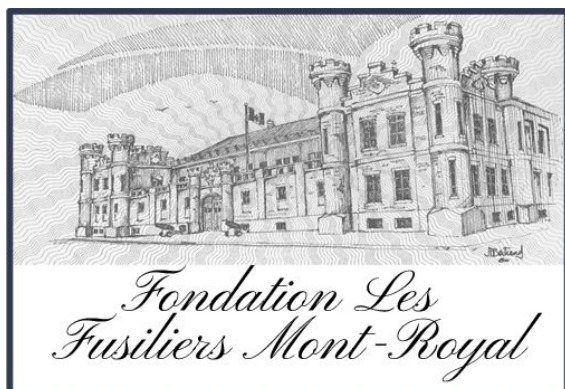
En quittant les **Carabiniers Mont-Royal**, *Alfred E. Labelle* fut promu *Brigadier général* et commandant de la 12^{ième} *Brigade d'infanterie*, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à veiller sur son régiment jusqu'à son décès en 1927.

NUNQUAM RETRORSUM.

Major(R) Laurent-Claude Laliberté

Conservateur-adjoint

Musée régimentaire Les Fusiliers Mont-Royal



LE DÉVOUEMENT DE NOS FUSILIERS

Par : **Lt Michel Crowe**
La Grenade, Oct. 1966

Vendredi soir, le 10 juin, malgré la pluie, nous partons. Il ne s'agit cependant pas d'un exercice comme les autres. Car nous nous dirigeons vers le Camp Sourire, dont l'unique but est de contribuer à l'épanouissement moral et physique des enfants infirmes. Notre mission est fort simple, quoi qu'elle exigeât un très grand labeur de nous tous : il s'agit d'aider à la préparation du camp, à sa renaissance après cette hibernation, afin que les enfants infirmes puissent y retrouver tout ce dont ils ont besoin.

Peu de temps après l'arrivée, M. Shorgon nous donne les indications nécessaires au sujet des travaux que nous avons offert d'accomplir. Tôt samedi matin, tous sont prêts, tous attendent depuis un bon moment déjà l'heure à partir de laquelle ils pourront contribuer à cette cause. Et quelle contribution ! Nos Fusiliers présents se souviendront longtemps de la joie ressentie après avoir fourni tant d'efforts, qu'ils savent ne pas être vains, dont bénéficieront environ 600 enfants infirmes, cet été.

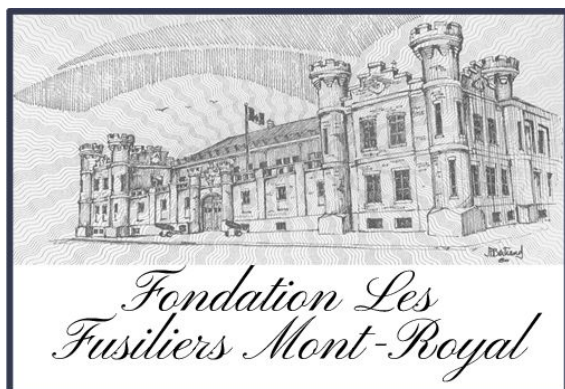
Dans la matinée, certains raclent le terrain, le nettoient: d'autres préparent un jeu de croquet; d'autres établissent les assises d'un pont. Quelques uns font valoir leurs talents de plombier, en installant l'eau courante dans plusieurs chalets. D'autres peignent. Enfin, une équipe lance un défi au temps de quelques heures, elle organise un tournoi de tennis sur l'emplacement d'un précédent, délabré, abandonné depuis longtemps.

Dans l'après-midi, tous les Fusiliers, déjà fatigués par les nombreux travaux de la matinée, acceptent de tenter de terminer ce terrain de tennis. Défi dont nous sortons vainqueurs. Car lorsque nous quittons le camp, vers la fin de l'après-midi, il ne reste qu'à passer un rouleau sur le terrain pour le durcir et achever de le mettre à niveau. Triomphe ! Mais au prix de combien d'efforts ! Car tous les Fusiliers reviennent à l'Arsenal exténués. Cette extrême lassitude de nos soldats ne parvient cependant pas à dissimuler cette joie née de la satisfaction du travail accompli dans un but noble.

Encore une fois, nous avons fait honneur à notre devise : "Nunquam Retrorsum": nous n'avons jamais reculé devant l'importance, la sévérité de la tâche que nous nous étions imposée, et nous en avons de nouveau triomphé !

Lt Michel Crowe, FMR 1966





NOTRE FONDATION EN ACTION

Par : **Marc Rousseau**, Lcol(R)
Président de la Fondation FMR

Fusiliers,

Vous avez assurément remarqué l'article écrit par notre collègue **Michel Crowe** et qui date d'au moins 2 générations. Mon récent déménagement à *St-Joseph du Lac* m'a forcé à faire un peu d'élagage et j'ai retrouvé (pas très loin) des copies de plusieurs numéros de **La Grenade** originale. J'ai appris le décès de **Pierre Genin**, le fils du **Général Richard Genin**, ancien commandant du Régiment, pratiquement en lisant cet article. Curieux hasard, mais pas tant finalement...



Marc Rousseau

Bintou Diallo



Plaque de photos des **présidents** de la **Fondation Papillon** où on retrouve plusieurs fusiliers qui y ont servi.

On y mentionne la participation du **Régiment** à la Corvée annuelle au *Camp Sourire*. Aujourd'hui ce camp est le *Camp Papillon*, opéré par la **Fondation Papillon** que j'ai eu l'honneur de servir en tant que bénévole, membre du conseil et Président du Conseil d'administration de 2009 à 2012. **Jean Duchesneau**, membre du Club m'a succédé en 2012... Pour la petite histoire, sachez que bien d'autres membres du *Club des Officiers* ont contribué à cette grande organisation. Messieurs **Henri Dorion**, **Jacques Viau**, **Jacques Élie** ont tous été présidents de la *Société pour les enfants handicapés du Québec* et membres honoraires du *Club des Officiers*. Et c'est **Tony Cariocchia**, un autre membre important de notre Club qui m'a introduit à cette organisation via son bon ami **Georges Springate**.... Les liens entre le **Régiment** et la **Fondation** existent donc bel et bien depuis plus de 50 ans, et se poursuivent aujourd'hui. Notre **Lieutenant-Colonel Honoraire Louis Vachon** a par ailleurs généreusement supporté la Fondation. Je le souligne parce que c'est lors d'une soirée bénéfice au profit de la Fondation papillon que j'ai pu le solliciter pour servir notre régiment... Nos valeurs d'engagement et de dévouement sont partagées et la pertinence de cette magnifique organisation est plus que jamais nécessaire alors que nos enfants handicapés deviennent des adultes handicapés et que leurs parents vieillissent au même rythme. Vous comprendrez que je n'ai pas eu besoin de grands efforts de persuasion auprès de notre comité exécutif pour souligner le dévouement extraordinaire de la famille Genin lors du décès de leur fils Pierre, un enfant devenu un adulte handicapé dont ils ont pris soin toute sa vie. **La Fondation du Régiment a donc remis un don de 500\$ à la Fondation Papillon** en mémoire de **Pierre Genin** et pour souligner les liens qui nous unissent depuis toutes ces années.



COMMÉMORATIONS DIEPPE

19 AOÛT 2021

Photos : *Hélène Batel*

Texte : *Philippe Ferrand*, Maj(H)

En cette année 2021, la **compagnie F** a participé aux commémorations du 19 août.

Cette année encore les cérémonies du 19 août se sont déroulées en petit comité, respect des mesures sanitaires oblige. Mais le souvenir du sacrifice ultime de ces gens ne doit pas tomber dans l'oubli pour quelque raison que ce soit !

Le matin, nous nous sommes rendus au *cimetière des Vertus*, où nous avons déposé une couronne de coquelicots au nom du **Régiment** et de l'association (**ACFFMR**).





COMMÉMORATIONS DIEPPE

19 AOÛT 2021 (suite)

Nous nous sommes rendus sur la stèle des **Fusiliers Mont-Royal** pour y déposer un bouquet de fleurs pour commémorer la mémoire de ces jeunes gens qui étaient là le 19 août 1942.



12h00, cérémonie
Square du Canada.

Cérémonie du souvenir, où a été entretenue la mémoire de tous ces jeunes hommes disparus, avec dépôt de gerbes.

FERRAND Philippe et MARY Charles



Les cérémonies ont eu lieu en présence de **Mme Amy Baker**, Chargée d'affaires auprès de l'ambassade du Canada ainsi que le **Lieutenant-colonel Pierre Haché**, Attaché de défense de l'ambassade du Canada. Nous terminons notre journée en participant aux cérémonies de *Varengeville sur Mer*.



Ils ne vieilliront pas comme nous, qui leur avons survécu.

Ils ne connaîtront jamais l'outrage ni le poids des années.

Quand viendra l'heure du crépuscule et celle de l'aurore,

nous nous souviendrons d'eux.

Cette période de commémorations nous rappelle que l'échéance 2022 arrive à grand pas. D'ici peu, nous mettrons sur notre page FB les lieux et le suivi des préparatifs du 80e Jubilé.

Nunquam Retrorsum



La prochaine édition de La Grenade sera publiée en **Décembre** 2021. La date de tombée pour les publicités, articles et photos est le **5 décembre** 2021.

Les articles (max. 4 pages) devront être soumis en **Word** (.doc ou .docx) et photos en **.JPEG**; la police pour les titres est **Arial 24** et les textes en **Verdana 11**. À transmettre par courriel en pièces jointes à : editionlagrenade@gmail.com

L'équipe du Journal

Président-éditeur

Lieutenant-colonel(R) Pierre Charette

Collaborateurs

Lieutenant-colonel Dominique Pilon

Lieutenant-colonel(R) Marc Rousseau et Paul D'Orsonnens

Major Serge Turcotte

Major(R) Michel Litalien et Laurent-Claude Laliberté

Major(H) Philippe Ferrand

Capitaine Paul-Émile Grecki

Sous-lieutenant Étienne Duclos, Vincent Létourneau-H. et Rodolfo Zangroniz

Sgt Nicolas L'Archer

Caporal-chef Alexis Gitto et Frédéric Lahaie-Devin

Caporal-chef(R) Philippe Rivet-Paume

Caporal Charles Kelly et Robin Joly

Fus Christrowan Kaleu

M. Frédéric Lauzon

Correction

Capitaine(R) André Gervais

Montage et infographie

Pierre Charette

Si vous êtes intéressés à vous impliquer ou à écrire pour le journal, n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Charette par courriel à l'adresse suivante:

editionlagrenade@gmail.com ou via le Major Serge Turcotte.

ISSN 1925-2536 (Imprimé)

ISSN 1925-2544 (En ligne)